

Jeudi 30 avril 1925

Chère Mané et chère Tati,

Je réponds tout de suite aux questions que me pose Tati dans sa lettre du 1er avril bien que certaine de l'avoir déjà fait dans plusieurs lettres. Certainement, quelqu'une des miennes a dû se perdre et de même celle que j'ai écrite à Chipette pour accuser réception du jouet envoyé à Yahya. Plus heureuse que vous, toutes vos lettres m'arrivent régulièrement ainsi que les "Petite Gironde" et Yahya a reçu le jour de ses quatre ans toupie bonbons et noisettes. Je suis très sûre aussi de vous avoir écrit au sujet des agrandissements des photos de Yahya et je me souviens même vous avoir dit que j'avais été un peu déçue, ayant cru que c'était des photographies de vous-mêmes.

Aux questions de Mané sur mes belles soeurs, sur la cuisine etc.. je n'assure pas avoir répondu car j'ai écrit pas mal de lettres depuis mon arrivée ici et confonds un peu ce que j'ai pu raconter aux unes et aux autres. Sachez donc que mes trois petites belles soeurs sont trois délicieuses petites jeunes filles qui disent m'aimer beaucoup et sont vraiment très gentilles avec moi. Fines et intelligentes, elles ont appris dans ces cinq mois beaucoup plus de français que moi de persan, et elles sont si fières de parler français qu'elles ne demandent qu'à apprendre davantage. Si bien que moi qui suis tout le temps avec elles, <sup>je</sup> ne fais pas grands progrès en persan. Yahya lui commence à parler très gentiment car il est beaucoup avec sa grand'mère qui parle uniquement persan, ou en promenade avec son grand-père, ou encore à cheval avec les domestiques. Les trois soeurs de Mohsen qui sont ici sont Behjat 14 ans, Nessat 16 ans, et Nosrat 20 ans. Invar que ses frères avaient baptisée Suzanne est mariée depuis 7 ans et n'a que 22 ans. Son mari est dans l'administration des postes et, depuis trois ans, du côté de Mesched. On espérait les voir revenir à Téhéran ces jours-ci et grande a été la déception en apprenant qu'il était renommé pour trois nouvelles années au même endroit. Je l'ai regretté pour Yahya qui aurait eu sa petite cousine Iran (6 ans) pour jouer avec lui. Moi j'étais très contente à l'idée de pouponner un petit neveu de quelques mois. Pauvre Invar, si jeune, a déjà perdu un petit garçon de deux ans et un autre de quelques jours. A Ispahan vit la soeur aînée de Mohsen mariée à son cousin Masdat Khan. Ceux-ci ont trois enfants : un grand garçon de 22 ans et deux filles qui se sont mariées ces jours-ci. Il y a 6 ans qu'Artar a quitté Téhéran et son mari est depuis un an ici, attendant un poste qu'on lui promet sans lui donner. Il est

heureusement fils unique et son Père (le frère de mon beau-père) a, je crois, quelques moyens. Ils habitent une très jolie maison qui est juste après les écuries, séparée par un petit chemin et on se voit tous les jours. A propos de gens sans poste, nous étions invités hier à bridger chez le colonel SAMHAH où se trouvait son beau-frère sans poste, Mas Out Khan, autre persan très chic, marié à une allemande, également sans poste, un autre qui vient d'arriver de Moscou où il est resté 17 ans et vient d'être dégommé. Si bien que la femme allemande, se plaignant du Ministère des Affaires Etrangères, me disait de faire tout ce que je pourrais pour empêcher Mohsen d'y entrer. Il est vrai qu'il y a tellement d'intrigues et de passe-droits que c'est un peu révoltant. Pourtant, il faut attendre. Mohsen espère beaucoup en une loi qui va peut-être passer et où les attachés de Ministère qui ont une licence, sauteront cinq degrés. Tout de suite alors, sa situation serait très intéressante, mais il a si peu de chance, mon pauvre Mohsen ! La famille entière est un peu enguignonnée; rien ne leur réussit. Il y a quelques temps, c'est Abdoloscen qui espérait monter d'un grade et il n'était pas sur la liste ; après, grand évènement dont on a parlé pendant plusieurs jours : l'espoir que la famille reprendrait la direction de la tribu. Abdoloscen en devait être le chef et c'était à nouveau l'aisance et la puissance. Un matin, pauvre Abdoloscen arrive tête basse oh combien, un autre était nommé à la tête de la tribu.

Je vous ai parlé de l'argent qu'on attendait de Mesched. Lundi la banque avise d'aller le chercher et au lieu de 400 tomans, l'homme d'affaires de Mesched en envoyait 100 et pauvre Mohsen est obligé de recommencer à écrire lettres sur lettres pour faire rentrer ce qui est dû; aussi a-t-il souvent le front soucieux et l'air préoccupé. En partant tout à l'heure au bureau, il m'a bien chargé de vous dire qu'il est désolé de ne pas pouvoir vous aider encore, qu'il pensait bien pouvoir le faire avec cet argent de Mesched... et voilà ce qui arrive. Je suis heureuse de savoir que vous avez loué le tennis, c'est toujours 80 francs de plus et en même temps, ce sera pour vous une distraction de regarder s'amuser cette belle jeunesse. Tant mieux que le froid avec les GRE semble s'arranger; ces histoires sont toujours ennuyeuses.

Ici il y a également petits et grands potins parmi la colonie européenne et Madame SAYAH qui voit tout le monde m'a confirmé dans mon désir de voir le moins de monde possible car on s'entré déchiré à plaisir.

J'aurais encore bien des choses à vous raconter mais le temps avance et voici l'heure d'envoyer ma lettre à la poste. si je veux qu'elle parte aujourd'hui.

Yahya fait sa promenade à cheval avec Saïder, son domestique préféré. Il est venu tout à l'heure avec joie me dire qu'on venait de rapporter le pain et qu'il y en avait deux petits que Dadé Coutchiké avait fait exprès pour lui. Je crois vous avoir dit qu'on fait le pain ici et qu'on l'envoie ensuite cuire dehors. Il mange très bien ces jours-ci et j'en suis heureuse car il a besoin d'engraisser ayant beaucoup grandi et un peu maigri. Le premier costume militaire qu'on lui avait fait faire peu après notre arrivée a les pantalons qui lui sont devenus ridiculement courts.

Demain, le tout Téhéran se retrouvera sur le terrain du Polo transformé en champ de courses. Je vais y aller avec Mohsen, Yahya, Saïd et Abdoloscen va peut-être monter. C'est un des meilleurs cavaliers de Téhéran.

Amitiés de notre part aux amis et connaissances et pour vous nos baisers bien affectueux

Jeanne

Je vous serais bien reconnaissante d'envoyer une carte à la "Femme chez elle" 39 Bd Raspail Paris, pour leur dire de continuer mon abonnement, mais je voudrais qu'il continue à être envoyé au Bouscat pour que vous le fassiez suivre parmi les Pte Gironde. Les numéros envoyés seuls ont été pris en route tandis que les "Pte Gironde" ne trouvent pas amateurs et arrivent toutes. Je peux ainsi suivre avec intérêt "Mordioux" et la "Dame de Coeur". Et puis, si Madame LUINEAUD a quelques vieux journaux de mode dont elle ne fait rien, je les réclame pour le grand bonheur de mes belles soeurs qui s'intéressent beaucoup à la mode de France.  
Merci d'avance.